



Bulletin de la Société Honoraire de Français



Madame
Yvonne D.
HARVEY
SHF President

MESSAGE DE MADAME LE PRÉSIDENT

Ce revenu supplémentaire nous permettra tout d'abord d'envoyer notre bulletin *L'Élan* par courrier "first class" au lieu de "third class"; ensuite d'offrir des prix plus rémunérateurs, et surtout, d'augmenter le montant des bourses attribuées chaque année aux étudiants choisis.

Ces bourses de voyage en France et au Québec permettent aux étudiants de cultiver à loisir l'art de la conversation, d'évoluer dans des milieux différents des leurs, de vivre des expériences intéressantes et de s'exprimer librement, en direct avec des francophones. Donc, il est inutile de souligner davantage leur efficacité. Vous pourrez d'ailleurs juger vous-même en lisant les lettres que les gagnants nous ont envoyées.

MESSAGE DE MADAME LE PRÉSIDENT

L'évènement principal de notre réunion à la Martinique a été celui d'élire un nouveau Président et un nouveau Secrétaire-Trésorier pour les années 1980-1982. Je suis heureuse de vous annoncer que Madame Mireille Schéni de Baylor School à Chattanooga, Tennessee, sera notre nouvelle présidente et que notre diligent secrétaire Monsieur Steve Foster a été réélu. Félicitations à tous les deux! Lors de la réunion du Conseil Administratif, il a été décidé d'augmenter le prix de l'initiation de la somme d'un dollar à un dollar et demi.

J'ai eu le plaisir d'être votre présidente et de vous servir pendant quatre ans. Vos lettres, vos critiques et suggestions ont toujours été appréciées et je vous en remercie. Nous avons tous le même but: celui d'encourager nos meilleurs étudiants, et la Société Honoraire de Français est là, avec ses certificats, ses prix et ses bourses. Nous sommes reconnaissants encore une fois à Monsieur ROUBICHOU, Attaché Culturel, Monsieur BRUEZIERE, Directeur de l'Alliance Française à Paris, Monsieur GUIMOND des Affaires Culturelles et

MESSAGE DE MADAME LE PRESIDENT

Educatives de la Délégation du Québec, et aux Services Culturels de New York de leur chaleureux support.

J'espère que la SHF continuera à grandir et à s'étendre et que vous soutiendrez les efforts de Madame Schéni comme vous l'avez fait pour moi ces années passées. Je vous félicite, chers collègues, de votre assiduité et souhaite à tous vos étudiants une grande persévérance.

Yvonne D. Harvey

Yvonne D. Harvey
President, SHF



Madame
Mireille
SCHENI

GOLD SEALS STILL AVAILABLE

The Sec.-Treas. still has available the small gold SHF seals which can be affixed either to the high school diploma or to the SHF certificate. Cost is \$5.00 for 50 seals; orders must be prepaid.

CREATIVE WRITING CONTEST

(After the holidays, either Thanksgiving or Christmas, try a little creative writing with your students. They may win a prize and see their work published in the next edition of L'Elan. This year again we shall offer five cash prizes.)

Please observe the following rules:

1. Entries must be submitted by the chapter sponsor.
2. A sponsor may submit a maximum of three (3) entries, but only one entry per student.
3. Mark each entry clearly with name, level, high school, city and state. Send copies because I cannot return them to you.
4. Original art work may be submitted for Honorable Mention.
5. Deadline for all entries is January 31, 1979.

Please send all entries to:

Dr. Stephen Foster, Sec.-Treas, SHF
Dept. of Foreign Langs. & Lits.
Washington State University
Pullman, WA 99164

SPOTLIGHT ON SPONSORS

Our sister organization, the Sociedad Honoraria Hispánica, prints in its newsletter Albricias a column entitled "Spotlight on Sponsors". Students: why don't you write a small article about your SHF sponsor? You could send me a picture and a description of the work that this person has done and I could print your article in L'Elan.

NOTES FROM THE SECRETARY-TREASURER

1. Be sure to pay your 1980 AATF dues to Ex.-Sec. Jenkins or to your local AATF chapter.
2. If you are a new chapter sponsor, you must notify me at once.
3. For greater efficiency and accuracy, please communicate directly with me rather than through a student officer.
4. Use the official request form or school letterhead, but be sure the address is complete.
5. Study the constitution carefully if you have any questions concerning eligibility. Or ask me.
6. Problems? Write me!

++++
+ The Executive Council of the Société +
+ Honoraire de Français announces an +
+ increase in the initiation fee to \$1.50+
+ per student. +
+ +
+ We regret this move, but find we are +
+ unable to continue providing quality +
+ service nor look toward future growth +
+ with the \$1.00 fee initiated in 1971. +
+ +
+ This increase will go into effect on +
+ January 1, 1980. +
+ +
+ --Stephen Foster +
+ Sec.-Treas., SHF +
++++

MORE TIME NEEDED!

Please allow the Sec.-Treas. at least three weeks (four would be even better) to receive the order, have the calligrapher print the names, and return them. Some of your letters take over a week just to reach my office!

If you are in a rush, please request blank certificates which perhaps your art teacher could letter. These orders I can usually get out the following day.

LETTERS FROM OUR SCHOLARSHIP WINNERS

[Miss Marcia Bradford is a senior at J.F. Webb High School in Oxford, North Carolina, where her SHF sponsor is Mr. Robert Snawley. She spent this past summer at the Collège des Jésuites in Quebec. All expenses, except the SHF sponsored portion of travel, were provided by Mr. André Guimond, Affaires Culturelles et Educatives of the Délégation du Québec in Los Angeles.]

Que j'étais étonnée quand j'ai appris que j'avais gagné la bourse pour étudier le français à Québec pendant six semaines. Mais j'ai accepté l'offre très rapidement et commencé à compter les jours jusqu'au deux juillet.

Je suis partie de l'aéroport en Caroline du Nord à sept heures vingt. Nous avons atterri à l'aéroport Dorval à Montréal. Ici on entendait un mélange de français, d'anglais et un peu d'espagnol. J'ai confirmé mon vol à Québec (en anglais, excusez-moi) et puis j'ai cherché un restaurant. Etant courageuse, j'ai commandé mon repas en français. C'était la première fois que je parlais français avec de vrais francophones.

Pendant le deuxième vol j'ai rencontré d'autres étudiants de français en route pour Québec. Nous avons parlé en "franglais" et essayé de comprendre nos voisins québécois et leurs accents bien différents.

Finalement, nous sommes arrivés à l'aéroport de Québec. Venant de la Caroline du Nord, je ne m'habituais pas aux affiches et aux réclames en français. Je me suis rendu compte que j'étais arrivée dans un endroit bien différent des Etats-Unis.

A l'aéroport, deux moniteurs du Collège des Jésuites nous attendaient. Ils ont parlé entièrement français et les autres et moi n'avons rien compris. J'ai bien écouté et ils ont parlé moins vite; finalement, je les ai compris! "Attendez vos baggages." Bien, j'ai

LETTERS FROM OUR SCHOLARSHIP WINNERS

attendu. . . et attendu. Pas de baggages! Une autre fille a eu le même problème: raconter en français la situation aux moniteurs. Pas une petite chose, mais nous y avons réussi. Ils nous ont promis de les trouver. Heureusement, j'avais apporté des vêtements dans mon sac, mais l'autre fille n'a jamais retrouvé ses baggages.

Donc, nous sommes partis de l'aéroport pour le Collège des Jésuites et l'inscription. Puis, nous sommes partis pour le Séminaire St-Augustin à Cap-Rouge à environ dix milles de la ville de Québec. Notre résidence s'appelait le Pavillon St-Phillipe. Le moniteur de mon étage, Guy, a apporté les clefs. Son accent français était facile à comprendre et je lui ai parlé encore de mes baggages. Je suis montée dans l'ascenseur au deuxième étage et ai trouvé ma chambre. J'ai eu une camarade de chambre, Joann Séguin, une vraie Québécoise, mais anglophone. J'ai trouvé que beaucoup d'étudiants étaient Canadiens et il y avait dix ou onze Américains. J'ai fait des amis vite. Notre facilité de parler français variait de très élémentaire à bilingue.

L'examen probatoire a commencé le lendemain à huit heures. Il y a eu un examen écrit et un oral. on m'a placée au niveau moyen. Nous avons eu une assemblée dans l'auditorium et le président du cours, Monsieur Marc DuFour, nous a expliqué les règles et les buts des cours. Il a dit que l'anglais était défendu et on nous donnerait un avis. Après trois avis, on serait ramené chez soi. Un calendrier des événements pour l'été a été accroché et il y avait beaucoup d'activités comme un feu de camp, des olympiades, d'autres sports, des danses chaque vendredi soir et des soirées libres en ville chaque samedi. Aussi, il y a eu des activités comme la poterie, la natation et le théâtre. Joann et moi nous sommes engagées seulement en natation.

LETTERS FROM OUR SCHOLARSHIP WINNERS

Les classes ont commencé le jour suivant. Elles ont duré quatre heures avec une pause de dix minutes chaque heure. Nous avons regardé des films et en avons discuté. Aussi, nous avons parlé des nouvelles importantes. Nous avons écouté des chanteurs québécois et avons chanté avec eux. Chaque vendredi nous avons passé un examen sur les films et la grammaire que nous avons étudiés.

Aussi, le mardi et le jeudi, il y a eu une "group class" qui consistait en des excursions dans une ferme, à l'île d'Orléans et aux musées. Nous avons joué aux matchs de balle-molle et de volley-ball. Il y avait toujours quelque chose à faire.

Il y a quelques événements que je n'oublierai jamais. Guy, notre moniteur, nous aidait beaucoup avec son encouragement à parler français tout le temps. On n'avait jamais peur de parler et d'essayer avec lui. Nous discutons de la séparation québécoise et d'autres problèmes politiques tout le temps.

Un autre grand événement a été quand mon professeur de français aux Etats-Unis est venu à Québec et m'a rendu visite. Il est resté trois jours et nous avons fait le tour de Québec. Cela me faisait plaisir d'écouter des nouvelles d'Oxford et d'entendre encore un accent méridional.

Un jour, Joann et moi avons passé la journée à Québec et nous avons vu le tournage d'un spectacle de télévision. Nous avons parlé avec le caméraman et il nous a montré les équipements de film et expliqué le procédé. C'était très intéressant.

Que l'été a terminé vite. Avec des larmes et des promesses d'écrire, tout le monde est parti. Tout le monde avait obtenu une meilleure compréhension du français et a passé aussi le meilleur été de sa vie.

LETTERS FROM OUR SCHOLARSHIP WINNERS

[Miss Suzanne Greenspun, last year a senior at Walt Whitman Senior HS, Bethesda, MD (Sponsor: Mrs. Estelle Stone) and this year a student at Harvard College, accepted the scholarship Connaissance de France offered by Mr. G. Roubichou of the Services Culturels Français.]

Grâce à l'Ambassade de France et à la Société Honoraire de Français, j'avais l'occasion de voyager en France pendant presque un mois. En fin de compte, mon séjour s'est très, très bien passé. Il comprenait cinq jours à Paris et la suite à Gravelines, qui se trouve dans le Nord, sur la côte. Le but, selon le directeur, était de découvrir la France et les Français autant que possible. Il y avait dans le groupe surtout des Français, mais aussi des étrangers venus de la Norvège, des Etats-Unis et de la Finlande. Ensemble, on a vu tous les monuments ainsi que plusieurs spectacles à Paris. Un étudiant en droit à Paris nous a fait visiter tout cela.

Enfin à Gravelines, j'ai fait la connaissance d'une région maritime. Pendant la journée, ou bien on faisait du sport ou bien on visitait les environs de Gravelines, y compris Calais, Dunkerque, Boulogne-sur-Mer. Les gens qui nous ont accueillis étaient toujours très aimables.

Je garde donc un très beau souvenir de mon séjour. Je voudrais bien y retourner afin de rendre visite à mes amis là-bas.

[Mr. Larry Joseph, an alumnus of Rolling Hills HS, CA, and now a student at Pomona College, spent part of last summer in Paris taking courses at the Alliance Française. Mr. Bruezière offered him the gratuity of classes and the SHF paid for the travel and demi-pension.]

Je suis fier et reconnaissant de pouvoir proclamer qu'une partie de Paris est irrévocablement à moi, car, en effet,

LETTERS FROM OUR SCHOLARSHIP WINNERS

mon esprit et ma mémoire en sont remplis de souvenirs d'amitiés cimentées ou bien à peine ébauchées, de sons, d'arômes, et de vues qui étaient tellement définis lors de mon séjour mais qui s'estompent à présent à un tel point qu'ils laissent juste de quoi me permettre d'esquisser parfois un sourire attendri et pensif. Mes expériences, donc, à l'Alliance Française aussi bien que chez mes logeurs accueillants et prévenants se déroulaient comme un rêve fabuleux aux vestiges de réalité duquel je me perçois m'accrochant souvent.

Je me souviens particulièrement bien d'avoir atterri à l'aéroport d'Orly très tard le soir d'autant plus qu'à cette heure-là j'étais vraiment dans tous mes états. Tout allait, me semblait-il, de travers; mes bagages n'étaient pas arrivés à temps, je me sentais fort déraciné, et j'avais les yeux qui picotaient à cause d'un sommeil peu réparateur pendant mon vol. Prenant mon courage à deux mains tout en conservant la maîtrise de soi, je me suis renseigné sans la moindre confusion ("vogue la galère!") sur tout ce qu'il me fallait faire. Enfin, je suis arrivé chez mes logeurs enthousiastes, accueillants, et inquiets vers minuit (j'étais vraiment en retard, est-il besoin de le dire). Ma famille française consistait de quatre personnes, une mère, un père, et leurs deux garçons âgés de 19 et 22 ans; et de deux chats de race dont l'un était des plus intelligents et l'autre, par contraste, des plus imbéciles. Celui-ci s'introduisait toujours dans les armoires ou dans la machine à laver et une fois dedans ne pouvait aucunement s'en dégager.

Ma famille était parisienne seulement en vertu de lieu de domicile, mais c'était véritablement un foyer marseillais étant donné que cette famille était venue de cette ville-là seulement cinq ou six ans auparavant. Deux locutions que j'ai très vite apprises étaient "être ensuqué" dont la signification varie grandement entre "être étourdi", "être fatigué", ou "avoir laissé sa raison au

LETTERS FROM OUR SCHOLARSHIP WINNERS

fond du verre", et l'autre, très efficace, vivante, et pittoresque, "faire surface", qui signifie "se lever le matin". La nourriture m'a fait aussi d'agréables surprises. Cette famille, étant de Marseilles, mangeait beaucoup de fruits de mer mais le drôle de l'affaire, c'était que je ne m'en rendais compte en rien. D'habitude le poisson ne me plaît pas, mais je ne me doutais point de sa présence dans les plats délicieux, donc je ne m'en plaignais pas et en fait j'en mangeais à coeur joie jusqu'au jour où, grillant de savoir les ingrédients d'un mets particulièrement superbe, j'ai su que c'était du calmar haché fin et mêlé avec du fromage. Maintenant, j'en mangerais n'importe quand même en connaissance de cause! Au demeurant, je suis, par le fond, ravi d'avoir eu l'occasion de vivre et à la marseillaise et à la parisienne à la fois. J'ai reçu effectivement le mieux de deux mondes.

A l'Alliance, j'ai suivi des cours de grammaire, de conversation, et de littérature et il est incontestable que les professeurs y sont hors série. Par exemple, dès que notre classe de littérature a eu entrepris l'étude (ou dussé-je dire "décorticage") d'Antigone de Jean Anouilh, le conférencier s'est penché longtemps sur la signification circonstancielle aussi bien que temporelle de l'idée liminaire extérieurement si simple et peu imposante "VOILA". A la fin, c'est un monde que de s'imaginer que presque tout un drame axe sur les notions y contenues d'achèvement prédestiné et d'accessibilité aux personnages. Chapeau! Mon attention n'a jamais été ni tant absorbée, ni tant obnubilée par de pareilles intenses idées, des idées qui auparavant auraient échappé à mon intérêt.

Mon séjour a été intéressant, amusant et formateur en tout point, et donc je sais infiniment bon gré à la Société Honoraire de Français de m'avoir laissé ouverte cette porte que j'espère rouvrir un jour. Maintenant,

LETTERS FROM OUR SCHOLARSHIP WINNERS

je possède des connaissances plus approfondies de la langue parlée et une appréciation rehaussée de la langue écrite. La Société aussi bien que l'Alliance Française ont toutes deux concouru à faire de mon expérience à l'étranger une partie inoubliable de ma vie.

National Society of Honor Students in French

SOCIETE HONORAIRE DE FRANCAIS



PIN WITH YEAR GUARD (ACTUAL SIZE)

Please send the following: (fill-in, check blocks)

Quantity Pins with Year Guards attached
 _____ () 1/10, 10K Gold Filled at \$12.50 ea. \$ _____
 _____ () Sterling Silver at \$10.75 ea. \$ _____
 _____ () Yellow Gold Electroplate at \$9.35 ea. \$ _____
 SUBTOTAL \$ _____

Yeardate Guard desired () 80 () 81 () 82

Quantity Pins Only (no Guard attached)
 _____ () 1/10, 10K Gold Filled at \$7.00 ea. \$ _____
 _____ () Sterling Silver at \$6.00 ea. \$ _____
 _____ () Yellow Gold Electroplate at \$4.85 ea. \$ _____
 SUBTOTAL \$ _____

Quantity Charms Only
 _____ () 1/10, 10K Gold Filled at \$7.00 ea. \$ _____
 _____ () Sterling Silver at \$6.00 ea. \$ _____
 _____ () Yellow Gold Electroplate at \$4.85 ea. \$ _____
 SUBTOTAL \$ _____

ADD ALL SUBTOTALS \$ _____

*MINIMUM ORDER CHARGE (if any) \$ _____

STATE OR LOCAL TAXES (when required) \$ _____

TOTAL \$ _____

*Minimum Order Charge: 1-9 Items, add \$7.50
 10-24 Items, add \$5.00
 25 or more: no additional charge